



INTERPELLATION

des députés Jérémie Pralong (suppl.), ADG (SPO-PS-VERTS-PCS), Fabien Derivaz (suppl.), ADG (SPO-PS-VERTS-PCS), et cosignataires concernant: quel futur pour notre tourisme d'hiver? (15.12.2011) 4.165

Une étude de l'OCDE (Changements climatiques dans les alpes européennes: Adapter le tourisme d'hiver et la gestion des risques naturels, OCDE, 2007) s'inquiète de l'impact du changement climatique sur le tourisme de montagne. Le réchauffement climatique "remet gravement en question la fiabilité de l'enneigement" dans les stations de ski des pays alpins, en Europe, et "menace les économies régionales" tributaires du tourisme d'hiver.

"Les Alpes sont particulièrement sensibles aux changements climatiques et le réchauffement récent y a été près de trois fois supérieur à la moyenne mondiale". L'enquête, qui portait sur 15 pays de l'UE, la Suisse et la Norvège, indique que dans les prochaines décennies, il neigera en hiver le plus souvent entre 1'500 et 1'700 m, contre 1'300 m en 2006.

En 2003, le rapport d'un expert de l'Office mondial du tourisme et de deux géographes de l'Université de Zurich, présentait déjà des conclusions similaires lors de la 1^{ère} Conférence internationale sur le changement climatique et le tourisme. Si 85 pour cent des 230 stations des Alpes suisses ont aujourd'hui un enneigement satisfaisant et fiable, ce taux devrait chuter à 63 pour cent à l'horizon 2030-2050. Il pourrait même atteindre 44 pour cent d'ici à 2080 si la température continue d'augmenter: il ne neigerait alors suffisamment pour skier qu'à partir de 1'800 m! Selon eux, aujourd'hui, seules les régions dotées de moyens de transport permettant l'accès à plus de 2'000 m ont de bonnes perspectives d'avenir.

Le tourisme alpin sera directement touché par la fonte des glaces, tout comme nos réserves en eau potable.

Bientôt, nous manquerons de neige. Les canons seuls ne peuvent pas combler ce manque. Car lorsque la neige ne tombera presque plus sur nos Alpes, l'eau sera trop chère pour l'utiliser en culture de neige.

Nous aimerions que le Parlement, via le Conseil d'Etat, ne ferme pas les yeux sur le futur de notre tourisme de neige et lui demandons:

- Etes-vous conscients que les remontées mécaniques ne constituent pas une économie viable à long terme?
- Que comptez-vous faire pour diversifier l'offre touristique?
- Quels sont les projets innovateurs, et non dépendants de la neige, imaginés par Valais Tourisme ou Promo Valais ?

Sion, le 15 décembre 2011
(11h25)

Jérémie Pralong, député (suppl.),
ADG (SPO-PS-VERTS-PCS)
Fabien Derivaz, député (suppl.),
ADG (SPO-PS-VERTS-PCS)
et cosignataires